



Il était une fois une petite fille qui habitait dans l'une des villes les plus GRANDES et ANIMÉES du monde.



Elle adorait les histoires,
mais autour d'elle, tout le
monde était trop occupé
pour lui en raconter.

—Je dois finir mon travail,
dit sa mère.

—Je suis en train de lire le
journal, indiqua son père.



—Tu ne vois pas que je suis en train de jouer au cricket? s'exclama son frère.

—Je dois aller faire des courses sur le marché, fit la voisine.



—Faisons d'abord des additions, suggéra son institutrice.

Tout le monde était toujours débordé.

Beaucoup de gens étaient sans cesse fatigués et sur les nerfs. Ils n'avaient donc pas de temps à consacrer à des histoires.



Un jour, Didi se présenta à l'école de la petite fille.

Didi n'était ni institutrice ni étudiante. Elle était plus âgée que les élèves et plus jeune que les instituteurs. Elle avait le regard doux et un beau sourire.

C'était l'amie des enfants et des instituteurs.



La petite fille se demanda si Didi connaissait des histoires.

Elle s'approcha d'elle timidement.

—Avez-vous un peu de temps? demanda-t-elle. Pouvez-vous me raconter une histoire?

—Bien sûr, répondit Didi sur un ton sérieux. Quel genre d'histoire veux-tu que je te racontes?

La petite fille écarquilla les yeux.

—Vous pouvez me raconter une histoire qui parle d'un lion? interrogea-t-elle.



Didi s'assit dans la véranda de l'école et commença à raconter à la petite fille l'histoire d'un lionceau qui s'était perdu dans la jungle.

La petite fille s'assit à ses côtés et l'écouta très attentivement.

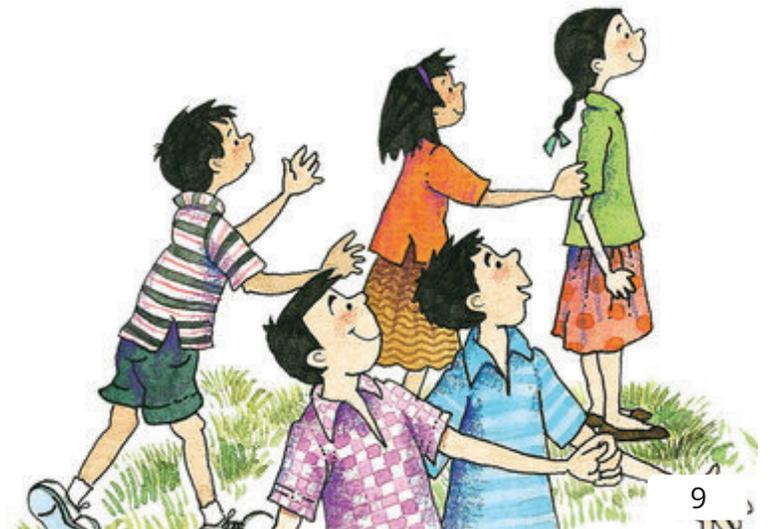


Didi racontait tellement bien son histoire que la petite fille pouvait sentir le vent à travers les branches des grands arbres de la jungle, le léger bruissement de l'herbe haute et la douceur veloutée de la fourrure du lionceau.



Les amis de la petite fille, qui jouaient non loin de là, s'approchèrent pour écouter Didi.

Ils furent bientôt eux aussi captivés par son histoire.

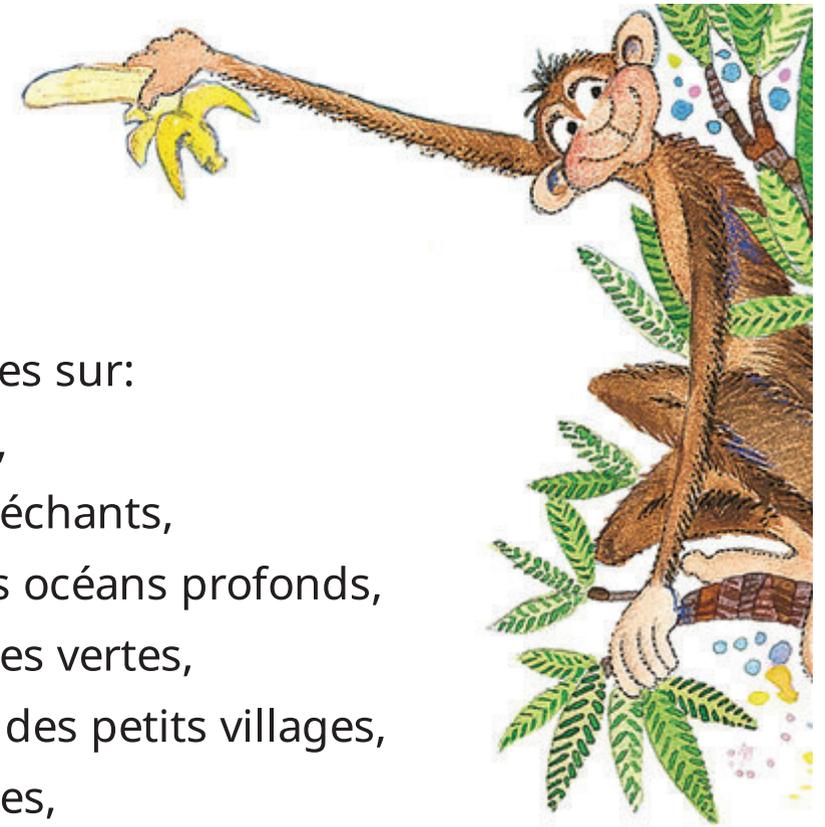




Bientôt, tous les élèves de la classe les rejoignent.

Ils écoutèrent les histoires de Didi, en imaginèrent d'autres et en réclamèrent de nouvelles.

La petite fille, ses amis et tous les instituteurs découvrirent alors que Didi connaissait des quantités d'histoires.



Elle pouvait raconter des histoires sur:
des singes et des oiseaux,
des chiens féroces et des chats méchants,
des poissons dans des rivières bleues et des océans profonds,
des hautes montagnes et des vallées vertes,
des enfants dans des grandes villes et dans des petits villages,
des aventures et des mystères,
des beaux rois et des jolies reines,
ce qu'il faut faire lorsqu'on a peur ou qu'on est triste,
la découverte de trésors oubliés, de merveilleux secrets, et sur
bien d'autres choses encore.





La petite fille et ses amis s'asseyaient tous les jours aux côtés de Didi. Ils furent bientôt rejoints par:

des enfants d'autres classes,

les instituteurs de l'école,

des enfants des écoles voisines,

des enfants non scolarisés,

des enfants qui avaient quitté le système scolaire,

et des enfants qui étaient trop petits pour aller à l'école.





Certains s'asseyaient par terre et écoutaient.

Certains restaient debout.

Les plus jeunes s'allongeaient sur le ventre, le visage entre les mains.

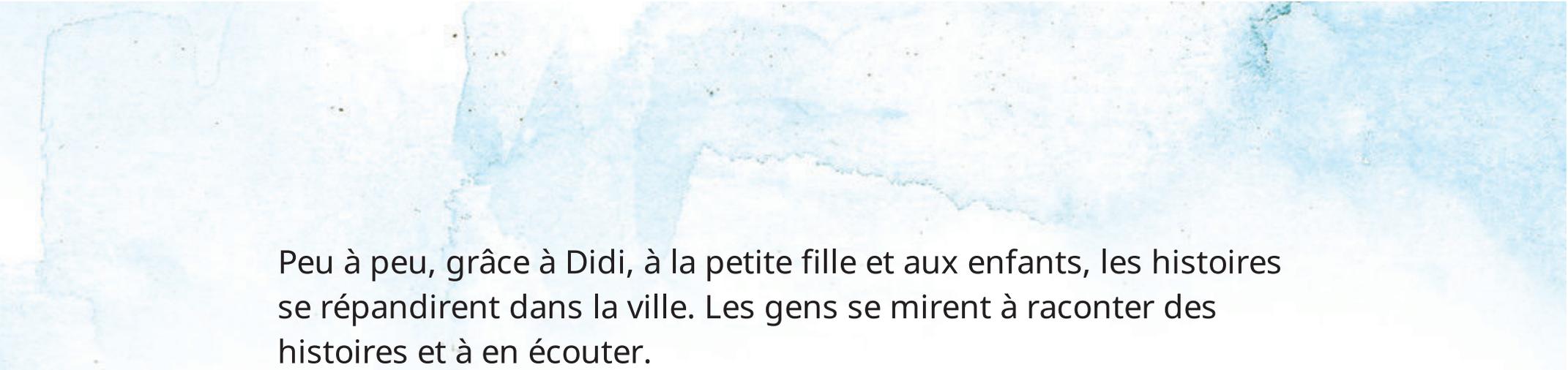
Tout en écoutant, ils apprenaient comment raconter des histoires aux autres.





Ils apprennent à construire des histoires, à en inventer, à en tramer, à broder, à en concocter et à les laisser voler de leurs propres ailes dans un ciel bleu et dégagé.

Ils apprennent tous à faire en sorte que les auditeurs soient tellement captivés qu'ils ne puissent cligner de l'œil ou faire le moindre geste jusqu'à la fin de l'histoire.

A light blue watercolor wash background with soft, blended edges and some darker blue spots, creating a textured, artistic effect.

Peu à peu, grâce à Didi, à la petite fille et aux enfants, les histoires se répandirent dans la ville. Les gens se mirent à raconter des histoires et à en écouter.

Les mères arrêtaient de travailler, les pères posèrent leurs journaux, et les instituteurs mirent de côté leurs manuels d'arithmétique. Les voisins n'allèrent plus faire leurs courses.

Ils se mirent à raconter des histoires. Les grands frères arrêtaient de jouer au cricket et les petites sœurs cessèrent de sauter à la corde.







Le vendeur de beignets cessa de vendre des beignets, le laitier cessa de livrer son lait et le vendeur de chique de bétel mit de côté ses chiques et ses noix.

Ils se mirent tous à écouter les histoires racontées par les uns et les autres.

Le conducteur de bus abandonna son véhicule pour venir écouter des histoires. Le contrôleur oublia son sac contenant les tickets et la monnaie dans le bus, tant il était pressé de raconter ses histoires aux passagers.

Les trains ne circulèrent plus car les conducteurs étaient trop occupés à écouter des histoires. Les journaux ne furent plus imprimés. Les constructions de bâtiments furent interrompues, les viaducs ne purent pas être achevés. Aucun restaurant ne servait plus de *pau-bhaji** ni de *bhel-puri*** . Plus aucun pêcheur ne pêchait.

Les gens ne souhaitaient plus rien faire d'autre que de raconter des histoires ou d'en écouter.

* *pain servi avec des légumes aux épices*

** *plat composé de vermicelles, riz soufflé, légumes et accompagné de chutney*







Les facteurs n'assuraient plus la distribution du courrier, trop occupés qu'ils étaient à écouter ou raconter des histoires.



Le policier s'installa au milieu d'un carrefour animé pour raconter des histoires à tous les conducteurs autour de lui. Toutes les télévisions de la ville étaient éteintes, car les gens préféraient écouter des histoires.



La ville toute entière était au point mort.

Le maire, très inquiet, marchait de long en large dans le grand salon de sa résidence située au bord de la mer.

«Mais que pouvons-nous faire? demanda-t-il à ses conseillers municipaux. Personne ne travaille et toute la ville est au ralenti.»



Les conseillers municipaux se creusèrent les méninges pour trouver des solutions. Mais elles échouèrent toutes, car plus personne ne les écoutait.



Didi et la petite fille furent convoquées dans la résidence du maire, en bordure de mer. Le conseil municipal avait été informé que c'est elles qui avaient submergé la ville avec leur raz de marée d'histoires.

La petite fille sembla minuscule au milieu de l'immense salon doté de plafonds hauts et de colonnes élevées. Elle s'agrippa à la main de Didi.

Didi sembla petite aussi, par rapport aux carrures imposantes des conseillers municipaux. Personne ne leur sourit. Tout le monde les regarda en fronçant les sourcils.





Un silence pesant régnait dans le salon. On percevait seulement les bribes d'une histoire que le jardinier du maire était en train de raconter à ses gardes du corps, non loin de là.

La petite fille serra la main de Didi encore plus fort.

Didi regarda le maire droit dans les yeux.

—Faisons en sorte qu'une histoire soit racontée tous les matins et une autre tous les soirs, dit-elle d'une voix ferme. Comme ça, tout le monde entendra des histoires partout, et pourra retourner à ses occupations.

—Excellente idée, rugit le maire.

Les conseillers municipaux, grands et enrobés, applaudirent et esquissèrent des sourires. La petite fille desserra ses doigts autour de la main de Didi.





La ville entière poussa un soupir de soulagement.

Depuis ce jour, dans la grande ville, on raconte une histoire le matin et une autre le soir avant d'aller se coucher.

Depuis ce jour aussi, la grande ville animée de la petite fille et de Didi est appelée la Ville des histoires.

Dédicace de Rukmini Banerji

Pour tous les jeunes gens de Pratham qui travaillent auprès d'enfants.

Dédicace de Bindia Thapar

Pour Nui en particulier. Mais aussi pour Smitu, Amma, Tariq, Suvir et Amit. Et... Maow.

Remerciements de Bindia Thapar

À Manisha, Sampurna et Rinki, pour leur patience et leur confiance

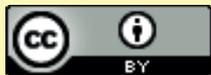


This book was made possible by Pratham Books' StoryWeaver platform. Content under Creative Commons licenses can be downloaded, translated and can even be used to create new stories - provided you give appropriate credit, and indicate if changes were made. To know more about this, and the full terms of use and attribution, please visit the following [link](#).

Images Attributions:

Page 23: [Traffic signal](#), by [Bindia Thapar](#) © Pratham Books, 2008. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 24: [Worried Mayor](#), by [Bindia Thapar](#) © Pratham Books, 2008. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 25: [Mayor and his worried council of ministers](#), by [Bindia Thapar](#) © Pratham Books, 2008. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 26: [A young woman and a girl looking up at a chandelier](#), by [Bindia Thapar](#) © Pratham Books, 2008. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 27: [Scowls and frowns from the Mayor and his council of ministers](#), by [Bindia Thapar](#) © Pratham Books, 2008. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 29: [Mayor and council of ministers in a state of excitement](#), by [Bindia Thapar](#) © Pratham Books, 2008. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 30: [Day and night in the City of Stories](#), by [Bindia Thapar](#) © Pratham Books, 2008. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 31: [Father with children, a young woman telling stories to a group of children](#), by [Bindia Thapar](#) © Pratham Books, 2008. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license.

Disclaimer: https://www.storyweaver.org.in/terms_and_conditions



Some rights reserved. This book is CC-BY-4.0 licensed. You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, all without asking permission. For full terms of use and attribution, <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

